

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Brussels, March 1970

of proposal for second
Directive on co-ordination of company law

On 9 March 1970 the Commission forwarded to the Council a proposal for a second Directive under Article 54(3g) of the EEC Treaty, which requires the Member States "to co-ordinate, to the extent that is necessary and with a view to making them equivalent, the safeguard stipulations imposed ... on companies ... for the purpose of protecting the interests both of the members of such companies and of third parties".

A first Directive on this subject was proposed by the Commission on 13 February 1964 and adopted on 9 March 1968. As a first step in the co-ordination process, it aligned the rules for companies or partnerships with limited liability with respect to disclosure of information, validity of commitments assumed, and grounds for nullity.

The present proposal takes the alignment of company law a stage further. The first Directive having established the necessary minimum safeguards that so badly need co-ordination at European level, especially for the benefit of third parties, the Commission was able to proceed in more detail with the alignment of the safeguards for company members and third parties in the case of the most important of the three types of firm, the limited company. Since an order of priorities was required, the Commission chose to concentrate first on instituting equivalence as among the safeguards to be imposed on such companies at their formation and in connection with the maintenance and variation of their capital. It is, however, only the minimum safeguards absolutely vital to members and to third parties that are to be thus lined up.

The substance of the draft Directive's four main sections, despite the necessarily technical nature of most of the provisions, is perfectly clear.

- (1) With the market becoming more and more a single whole, all creditors must be in a position, outside as well as inside their own countries, to ascertain the degree of security offered them by the capital of a company.
- (2) The rules on maintenance of capital after the company's actual formation must be co-ordinated. Arrangements must

.../...

be made to ensure that capital is not eroded by unjustified declarations of dividends, and to prevent the use of certain practices to give a misleading picture as to the capital position.

(3) Section III is concerned with aligning the rules on capital increases: it seeks to safeguard the capital held before the increase, and see that no harm is done to the interests of the existing shareholders.

(4) The object of Section IV is to ensure that if capital is reduced the shareholders receive equal treatment and creditors are secure against claims dating from before the reduction.

By thus establishing approximate equivalence as regards the legal requirements in these very important points, the proposed Directive should afford shareholders in limited companies, and those engaging in transactions with such companies, comparable security throughout the Common Market.

GRUPE DU PORTE-PAROLE

S P R E C H E R G R U P P E

GRUPPO DEL PORTAVOCCE

BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

S P O K E S M A N ' S G R O U P

NOTE D'INFORMATION • INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
NOTA D'INFORMAZIONE • TER DOCUMENTATIE • INFORMATION MEMO

Bruxelles, mars 1970

Présentation de la proposition d'une
2ème directive du Conseil en matière de
coordination du droit des sociétés

Le 9 mars 1970, la Commission a transmis au Conseil une seconde proposition de directive basée sur l'article 54, 3g du Traité, qui fait obligation aux États membres de coordonner dans la mesure nécessaire et pour les rendre équivalentes, les garanties exigées des sociétés en faveur des associés et des tiers.

La première proposition de la Commission en la matière, présentée le 13 février 1964, a été adoptée le 9 mars 1968. Etape initiale de la coordination, elle a harmonisé dans les sociétés de capitaux (sociétés anonymes, sociétés à responsabilité limitée et commandites par actions) les règles gouvernant la publicité et la validité des engagements ainsi que les causes de nullité de ces sociétés.

La présente proposition constitue un pas de plus dans l'harmonisation du droit des sociétés. Les garanties minimales qu'il était le plus urgent de coordonner, sur le plan européen, principalement dans l'intérêt des tiers, étant assurées par la première directive, la Commission a pu approfondir l'harmonisation en organisant sur un plan plus particulier la protection des actionnaires et des tiers dans la forme de société la plus importante : la société anonyme. Devant la nécessité de sérier les questions, elle a choisi de commencer par rendre équivalentes les garanties que la société anonyme doit respecter pour se constituer, pour maintenir son capital, ainsi que pour modifier celui-ci. Il s'agit en effet de dispositions protectrices minimales et dont l'importance est essentielle, aussi bien pour les associés que pour les tiers.

Les 4 sections principales de la proposition de directive ont, à travers la technicité inévitable de la plupart des articles, des objectifs clairs :

- il est tout d'abord indispensable d'assurer, dans la perspective d'un marché de plus en plus intégré, que tout créancier ressortissant d'un Etat membre autre que celui de la société puisse connaître avec certitude la réalité du gage que lui offre le capital de cette société. A cet effet, est notamment prévue une harmonisation des renseignements concernant ce capital.

.../...

- En second lieu, la société étant constituée, il est nécessaire de coordonner les règles qui tendent à maintenir l'intégrité du capital. Ainsi sera préservée la fixité du gage des créanciers. Il convient dans cette optique d'empêcher que le capital soit entamé par des distributions indues aux actionnaires, ou rendu plus ou moins fictif par suite de certaines opérations.

- La troisième section, qui harmonise les règles sur l'augmentation du capital, vise à assurer la réalité du capital antérieur à cette opération, tout en évitant que les actionnaires anciens soient lésés.

- La quatrième enfin a pour but de garantir, en cas de réduction du capital, l'égalité des actionnaires et la protection des créanciers dont les créances sont nées avant la réduction.

En créant une relative équivalence des situations juridiques dans des matières aussi importantes, la proposition de directive tend à égaliser la sécurité des actionnaires de sociétés anonymes et des tiers qui traitent avec celles-ci, sur toute l'étendue du Marché commun.